[1579_Oeu_Pon] 121 Amour me tue et mourir je ne puis

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCXXI.
Incipit non moderniséAmour me tue & mourir je ne puis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Date1579
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 121
Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]
FoliotationE6r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5496?context=pdf

C.X.X.

S'il te pleut onc aucun fauoriser
De ton secours, ô Phebe, debonnaire,
Celuy qui humble à toy se vient retraire
Ores, bon dieu! tu ne dois refuser.
C'est maintenant qu'il me faut appaiser
L'ire de celle à qui ie ne puis plaire
D'vn beau sonnet, mais ie ne le peux faire
Si tu ne viens mon esprit aguiser:
I'en ay fait vn, tiens ie te le vay lire:
Est il bien fait? mets le donc sur ta lyre,
Et si mon vers est d'elle contemné
Et les accords de ta douce cordelle
Il faut, seigneur, que tu nous vanges d'elle,
Par telz moyens que tu feiz de Daphné.

C.X.X.I.

Amour me tue & mourir ie ne puis,
Mourir ie veux & ie demande viure,
Viure ne puis sans courir & sans suiure
Celle pour qui tant affligé ie suis.
I'ay desia fait de mes larmes vn puis,
Et voudroy bien, affin d'estre deliure
De tãt d'ennuyz, que moymesme & mõ liure
Fussions noyez & à neant reduitz:
Non, ie voudroy que dans mes pleurs plongee
Madame fust sans en estre bougee
Iusques à quant son cœur fust adoucy
Et quel' me dist le voyant perissante,
Ie te seray tousiours obeissante,
Mon cœur, mon bien, si tu m'ostes d'icy.

Mon

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5496?context=pdf